

Le Secrétaire général

**Message publié à l'occasion de la Journée mondiale
de la santé mentale**

Le 10 octobre 2008

Les troubles mentaux existent dans toutes les cultures et à toutes les étapes de la vie. Ce sont des facteurs qui peuvent entraîner de nombreux autres problèmes de santé ou qui en découlent et qui sont trop souvent associés à la pauvreté, à l'exclusion et au désavantage social. Ils apparaissent aussi plus fréquemment en période de conflit ou lors de catastrophes.

Les systèmes de santé doivent faire face de par le monde à d'énormes difficultés pour dispenser des soins de santé mentale et protéger les droits des personnes souffrant de troubles graves. Les ressources disponibles sont insuffisantes, inégalement réparties et mal utilisées, ce qui fait que la grande majorité des personnes souffrant de troubles mentaux ne reçoit aucun soin.

Le développement de ces services devrait constituer une priorité. Le programme d'action lancé ce mois-ci par l'Organisation mondiale de la Santé en vue de remédier au manque de services de santé mentale recense les stratégies qui doivent être élaborées pour développer ces soins grâce à des interventions peu onéreuses là où les ressources sont limitées. Le programme appelle tous les partenaires – gouvernements, organismes multilatéraux, donateurs, organismes de santé publique, spécialistes de la santé mentale et groupes de consommateurs – à s'unir pour mener des activités de sensibilisation et agir en vue d'atteindre cet objectif.

De manière plus générale, nous devons redoubler d'efforts pour faire en sorte que la santé mentale soit prise en considération dans tous les aspects des politiques sanitaires et sociales, des plans de santé et des soins de santé primaires et secondaires. La santé mentale revêt une importance capitale pour l'épanouissement personnel, les relations familiales et la capacité de chacun d'apporter une contribution à la société. À l'occasion de cette Journée mondiale de la santé mentale, force est de reconnaître qu'il ne peut y avoir de santé sans santé mentale.